

prestige du vers de Nostradamus, ne s'accomplira que longtemps après nous ; vous voyez que je ne compte pas vous entretenir ici des espérances pécuniaires de M. Marmette.

“ Sans attendre cette époque fortunée, il existe parmi nous quelques âmes enthousiastes, favorisées du goût du travail et du talent de bien dire, qui s'efforcent de déblayer les routes par lesquelles passeront les intelligences de l'avenir. Ces pionniers de la littérature historique du Canada n'ont encore produit rien de parfait, si vous voulez, mais quelle belle moisson ils préparent généreusement à leurs successeurs !

“ M. Marmette, comme M. Bourassa, n'avait qu'à tendre la main pour rencontrer dans les scènes dramatiques dont se compose l'histoire de la race Française du nord de ce continent une donnée propre à attirer tout d'abord les sympathies du lecteur. Il a eu (ce que tant d'autres n'ont pas) le courage de pousser son entreprise jusqu'au bout.

“ Il a choisi l'année 1690 et, prenant le siège de Québec pour objet, il s'est plu à nous décrire des événements dont le plus inaperçu de l'histoire a encore de la valeur aux yeux des Canadiens.

“ Voilà donc la Nouvelle-France des temps héroïques représentée sous une forme nouvelle mais aussi véritable que toute autre. Voilà Québec en 1690, rocher par rocher, rue par rue, maison par maison. C'est, comme toujours, le boulevard du pays, le lieu où l'on plante le drapeau du souverain. En ce moment, la guerre est à ses portes qu'elle ne franchira pas ; les vaisseaux Anglais remontent le fleuve ; les milices Canadiennes sont appelées, il y va de l'honneur Français. Frontenac arrive en toute hâte de Montréal et des Trois-Rivières où il vient de surveiller les préparatifs de défense de ces places ; il fait nuit, son canot aborde au pied de la côte dite de la montagne :

— Qui vive !

— France.

— Le mot d'ordre ?

— Canada.

— Passez.

“ Et la sentinelle vigilante relève son arme pour livrer passage au gouverneur, accompagné de M. de Bienville, le héros du livre, et du major Provost plus tard gouverneur des Trois-Rivières, alors major de Québec.

“ Ainsi commence le roman. Vous n'en avez pas tourné deux pages que les détails prennent un cachet attrayant. L'on voit que l'auteur a voulu être lu et qu'il s'est mis en frais de recherches au profit de sa narration.